

Un peu d'histoire sur la naissance de ce chef-d'œuvre de la danse classique, définitivement au répertoire du ballet classique aussi longtemps que cette forme d'art perdurera. Il fait partie de la fameuse trilogie : *Le Lac des Cygnes*, *La Belle au bois dormant* et *Casse-Noisette* composée par celui qui proclamait à qui voulait l'entendre : « *Je suis russe, russe, russe jusqu'à la moelle des os.* »



Nous sommes en 1875, début 1876, une période très agitée pour notre compositeur. Il a trente-cinq ans. C'est donc la création, en quelques mois, du ballet monumental *Le Lac des Cygnes*, du *Concerto pour piano et orchestre n°1*, de la *Symphonie n°2*, des *Variations sur un thème rococo pour violoncelle et orchestre*, d'une fantaisie symphonique intitulée *Francesca da Rimini*, du *Quatuor à cordes n°3*, de quelques mélodies. Sans oublier que s'annonce le voyage à Bayreuth, avec l'inauguration du "temple wagnérien" qu'il est impossible de rater. Et pour bientôt, la rencontre avec le comte Léon Tolstoï. Si l'on rajoute la réception d'une lettre signée d'une certaine Madame von Meck, sa future mécène, qu'il ne rencontrera...jamais, physiquement.

Pour compliquer la période, c'est encore le moment où son frère vit une passion qu'il réprouve, évidemment, n'en étant pas capable lui-même. Annonçant que de toutes les façons, lui va se marier et que c'est la seule solution. Une période donc, riche en émotions diverses mais, finalement, l'œuvre de Piotr-Illyitch Tchaïkovski aurait-elle existé sans son goût prononcé pour le malheur, ses amours et répugnances, son attrait certain pour l'argent facile, mais aussi sa générosité, et une homosexualité plus que mal vécue ?

Et pourtant, l'homme, qui semble un prédestiné de la douleur et des souffrances multiples, compose.

À considérer l'équilibre entre l'action et la musique, le ballet présente une évolution dramatique fréquemment diluée par des scènes purement chorégraphiques, souvent hautes en couleurs, mais sans rapport direct avec cette même action. Toutefois, celle-ci est elle-même illustrée avec une remarquable logique musicale, et surtout une implication personnelle constante. Tchaïkovski participe aux espoirs et aux douleurs de ses

personnages. Un trait d'écriture qui est une sorte de signature de sa part.

Si l'on y joint la générosité sonore de la partition, on comprend mieux que l'œuvre soit un ballet dont la musique puisse s'écouter sans le spectacle, existant déjà par elle-même. Et il est donc évident qu'avec une chorégraphie inspirée et des danseurs exceptionnels, le spectacle soit total. Et ce ballet, un des plus appréciés et courus du répertoire classique.

*Remarque : quand le ballet est donné uniquement sur le plan orchestral, il n'y a pas de Suite officialisée, chacun pouvant bâtir la sienne propre.*

Ce premier ballet de son compositeur est le seul à délivrer un message, celui de la rédemption par l'amour. La fin peut être celle des deux amants qui périssent ensemble. C'est le choix qui est fait ici. Vous échappez au Prince qui arrache sa couronne-talisman vouant ainsi Odette à la mort. Il périt alors avec elle. Enfin, autre fin possible, le Prince voyant Odette périr, se poignarde.

D'autres mises en scène ont décidé de traduire une sorte de *happy end* pour l'ouvrage, parti-pris hors de propos, bien sûr.